77

Dépot a la fesse

Souvent pour éviter une maladie, on en occasionne une plus grande —

Au mois d'octobre 1734 Monsieur Charles Labatut negociant de cette ville agé d'environ 40 ans & d'un temperament quacpetume, sentit une douleur sur la hanche avec un leger gonflement vers l'os sacrum du côté gauche, & difficulté de s'appuyer sur la cuisse du même côté.

Dans l'idée de rechauffer cette partie, il s'etoit efforcé de marcher même plus qu'a son ordinaire; insensiblement le volume de la partie augmenta & toute la cuisse & la fesse devins douloureuse.

alors il joignit au mouvement des frictions très chaudes de beaume de Copatu & le soir des briques apliquées.

Egalement chauds sur la partie au moyen
de ca, le gonflement ceda & il se crut guer.
Deux jours apres il s'apercut d'une
nouvelle tumeur, à la partie moyenne
inferieure de la fesse & superieure de la cuisse
& la douleur & la fievre furent si vives,
quil se determina à me prier de passer chez luy
Le 2 9bre je le trouvay avec une fievre
violente, La Cuisse & la fesse extremement
tendue, La douleur & la rougeur plus
fixe à la partie moyenne inferieure de la fesse
fesse. En Consequence je le seigne
deux fois ce jour faisant apliquer sur la
partie des Cataplasmes Emolients & observer
au malade une diette severe, insensiblement
la douleur & la tension cederent & le d. la
fluctuation fut sensible. Alors je
fis une incision sur la tumeur d'ou il
sortit pres de 3 chopines de pus sanguinolant

& d'une tres mauvaise odeur,
La playe & les Clapiers debridés
haut et bas s'étendoint, depuis la
partie Superieure moyenne un peu
externe de la Cuisse (ayant vû
La poneuvrose du facia lata & dauuda
toutte une partie des fibres du grand
fessier) jusqu'à la partie moyenne
de la fesse & fut pancée Simplement,
Le soir le malade fut Seigné
Pendant ce jour & la nuit suivante
La fievre augmenta Considerablement
& il suintoit Continuelement une sanie
purulente qui l'affoiblissoit, & par sa
puanteur le randoit insuportable a luy
meme. Le 10 à la leuée de l'apareil
je trouvay la playe extrememment
livide; & ne ceda que tres peu a
l'usage des digestifs les plus animés

ACADEMIE NATIONALE de MEDECINE BIBLIOTHEQUE

demeure que la fievre, Jusqu'au 18e
de la jour je sentis une legere fluctuation
ala partie superieure moyenne de la playe
sur laquelle je fis une incision jusqu'a sa
partie superieure, Par cette incision
je me trouvay sur le moyen sessier &
je decouvris un sinus qui aloit vers los
sacrum partie superieure ; pour ne
pas fatiguer le malade je remis au
Lendemain le soin d'un plus scrupuleux
Examen.

N'ayant pu rencontrer la meme
route je me contentay de mettre une tente
d'eponge preparée aussi avant que je
peux, Le 21 ma sonde ne se trouvant
point asses longue pour en decouvrir le
fond j'alongay mon incision deux ou

trois

trois travers de doigts. plus haut &jefis
une Controuverture à la partie superieure
de l'os Sacrum ou ma sonde se faisoit un
peu sentir, (pour Eviter un etabrement terrible)
je la fis prolonger transversalle a l'incision
deja faite suivant la route de son Sinus & l'Etendue
de son Sac; Dans cet Endroit l'os Sacrum
Etoit simplement Couvert du periosto deja
mortefie & qui tomba en pourriture.
La playe toujours blafarde, une Espece de
fievre lente qui subsistoit me determinerent
peu de jours apres à mettre le malade
a L'usage des apozemes ou je fis entrer
quelques antiscorbutiques, par leur usage,
la fievre disparent. alors je le fis nourrir
legerement avec du ris ayant soin de le
purger de tems en tems. Par ce moyen
la playe devint simple & les Chairs

par Celuy des injections se garnirent
& le malade fut guerie 18 xbre

Reflexion

il ne suffit pas a l'operateur de sçavoir
non seulement, l'espece des topiques
qu'il doit apliquer, ny les Cas qui
exigent & qui le Conduisent a
differentes operations ; il faut encor
qu'il Connoisse les moyens d'epargner
à la nature un Ouvrage qui quelque
fois l'epuiseroit, & les remedes interieurs
Convenables pour L'aider a Seconder
les Operations, lors qui quelque
vice s'y opose &c